

Quelques approches possibles de la question **Vérité(s) et démocratie**

Démocratie, une **valeur relative dans le temps** –(la France 2026 plus démocratique que la France 1926) et **dans l'espace** (France plus démocratique que la Chine, la Russie etc..)

Quelques étapes : Révolutions anglaise, américaine, française, la Déclaration de droits de l'Homme et du Citoyen 1789, Tocqueville, Marx, (et d'autres), Déclaration Universelle des droits humains 1948 à suivre !

L'expérience syndicale : les conflits entre intérêts peuvent déboucher sur une négociation (pas seulement dans l'action syndicale). Pour qu'elle soit la plus rationnelle et donc la plus démocratique possible il faut qu'il y ait au départ un minimum **d'accord sur le constat, sur la réalité des faits, sur les situations** que l'on veut améliorer... ces **conditions d'établissement de la réalité/vérité** sont plus problématiques actuellement (cf médias).

Plus largement **la démocratie élective** par délégation de pouvoir à des élus pour 4 ou 5 ans **a montré ses limites, ses insuffisances**. La démocratie passe aussi par le respect de l'état de droit, la séparation des pouvoirs, les libertés d'association, d'interpellation, d'actions etc des médias, des syndicats, des associations, des autres organismes constitués etc qui forment **la société civile** (cf numéro octobre novembre 2025 de la revue Projet). **D'autres méthodes de consultation / concertation** existent (conférences de consensus, conventions citoyennes, initiatives du CESE, etc) Tout cela forme **la démocratie sociale**, et pas seulement la démocratie politique au sens étroit du mot (institutionnelle).

En vrac : quelques phénomènes socio-psycho qui me semblent récents

Des tensions, des inquiétudes, des peurs dans l'esprit de beaucoup de personnes : l'avalanche de fake news, (impossibles à vérifier, à contrer, infobésité), des nouveaux dangers (climatiques, sanitaires, guerre en Europe, ruptures d'alliances, Etats agressifs, inquiétudes vis à vis de l'IA etc..), le discrédit des hommes et femmes politiques (inefficaces et/ou corrompus.), pas de mobilité sociale, « *nos enfants vivront moins bien que nous* » très incomplet !

D'où des attitudes nouvelles :

Un découragement, un repli sur soi, souvent pour se protéger « je n'écoute plus les nouvelles, c'est trop triste ! », « tous pourris ! », « ils racontent n'importe quoi.. » **sentiment de relégation, d'avoir été oublié, de ne pas exister** (cf gilets jaunes), d'où abstentions, etc

Des actions étroitement locales : opposition à des bâtiments qui changent notre paysage, à des logements trop « sociaux », etc oppositions souvent argumentées de façon « écologique »..

Confiance dans les relations personnelles : un voisin (« sérieux »), « *mon beau frère (qui travaille au CHR..) m'a dit que* ».. etc.. notamment sur **les réseaux sociaux et les plateformes** (Youtube..) et non **pas dans les institutions** (scientifiques, médiatiques, publiques ..)

Pour réussir (dans son ascension sociale, et celles des enfants) **seuls comptent le mérite et les efforts** (idéologie républicaine de la méritocratie à base scolaire) : **chacun est responsable** de ses réussites et échecs, les conditions sociales plus ou moins favorables (cf niveau de vie, logement familial, études des parents ..) ne jouent aucun rôle, puisqu'il y a des fils d'ouvriers qui deviennent polytechniciens ! « *Quand on veut, on peut* », ce que Camille Peugny, sociologue, appelle « *l'égoïsme des classes populaires et moyennes* » : on se concentre sur sa famille, ses enfants..Cf l'angoisse de certains parents devant « Parcours sup » Les méthodes de développement personnel vont dans le même sens de l'individuation des efforts et de la responsabilité, jusqu'à aboutir à des dépressions graves quand ces méthodes n'aboutissent pas : « *je suis nul !* »

Quelques pistes pour en sortir ?

La rencontre, la discussion, même peu argumentées, **sont indispensables**. cf corrélation entre la disparition des bars-tabacs et la montée du RN : les réseaux sociaux et des télés d'info en continue enferment encore plus dans des « bulles » (c'est valable pour nous aussi !)

La réaffirmation de l'Etat de droit face au populisme et aux « démocraties illibérales »(Orban, Trump ont été élus régulièrement) ; la **hiérarchie des normes** n'est pas connue, ou même pour certaines droites, pas acceptée... remise en cause des valeurs de la République française et des avancées des droits de l'Homme (DDHC, convention européenne..) depuis 1945, avancées au moins sur le papier ! **La laïcité française** est un principe d'organisation (éducative et politique) pour bien appliquer ces droits de l'homme et améliorer la démocratie.

Le partage des responsabilités entre les individus et la collectivité : la **santé de chacun** dépend de choix individuels mais aussi de choix politiques (préventions, choix techniques, économiques, protection sociale, santé de l'environnement, cf « one health », etc).

Le pouvoir local des habitants organisés peut être efficace, face à des décisions non concertées. Ex. : à Wasquehal contre 200 logements sur une zone humide, prévus au PLU. Démarche de « **capacitation citoyenne** » (« empowerment » aux E.U.) **Mais deux limites :**

- **le réflexe « pas derrière mon jardin »** (« nimby » en anglais) très répandu de façon souvent implicite : cf slogan des années 2000 : « des entreprises sans usines », difficultés de recrutement des lycées techniques industriels, surtout depuis 2000, difficultés d'implantation des stations d'épuration, des centres de valorisation des déchets... Et « *pas d'immeubles en face de chez moi ! on est venus ici pour la verdure, pas pour voir du béton* »...on ferme la porte derrière soi.
- **de réelles contradictions** entre des **objectifs à court terme** (exemples : logement social, installations industrielles) et d'autres **à moyen et long termes** (champs captants, préservation de la biodiversité...) lorsqu'ils sont **en concurrence pour le même espace**. Des compromis ont été trouvés, surtout quand la pression démographique n'est pas trop forte.

Nécessité de faire des choix de sens, d'orientation globale, et donc de priorités : exemple : entre « la protection des plus faibles » et « la concurrence généralisée, libre et non faussée ». Pendant longtemps **les gauches ont donné des perspectives à moyen et long terme** : égalité des citoyens et citoyennes (loi, élection.), réduction des inégalités sociales, communismes, socialismes... Il me semble qu'il n'y a rien de tel aujourd'hui ??? Définir des adversaires et des ennemis évidents et les critiquer ne suffit pas. ***Au Salvador aussi :***

Vous êtes en première ligne face à ce gouvernement autoritaire. Quelles leçons tirez-vous de cette situation ?

Je dirais à toutes les personnes qui luttent, que ce soit en Europe, en Amérique latine ou ailleurs, contre des dirigeants autoritaires ou illibéraux, qu'il ne faut pas centrer notre attention uniquement sur eux. Nous ne devons pas faire des dirigeants autoritaires les protagonistes de notre récit. Le véritable protagoniste doit être le peuple, ses besoins et ce qu'il vit. Et il faut en parler avec conviction.

Se focaliser uniquement sur les dirigeants autoritaires et réagir à leur discours est un piège dans lequel il est facile de tomber, mais cela ne permet pas de construire un projet politique alternatif. Les gens attendent de l'empathie, ils veulent que l'on comprenne leurs besoins et que la démocratie produise des résultats concrets dans leur vie quotidienne. Nous devons faire en sorte que la démocratie fonctionne réellement, de manière tangible.

Interview de Claudia Ortiz, députée d'opposition au Salvador

Quelques domaines où j'ai réuni des documents (dans 8 dossiers, à me demander éventuellement)

1/ réalités psychos : émotions, passions, addictions, compétition, domination socio-culturelle, méritocratie, etc

2/ vérités/réalités (faits, médias, dont sciences humaines, sondages, statistiques, post vérités etc..)

3/ démocratie et territoires, notamment débats français sur le mille feuilles ..

4/ idéologies, idées politiques et partis : pour moi le mot « idéologie » indique un ensemble, un système d'idées cohérentes entre elles, mais ce mot est utilisé par les droites de façon péjorative, pour déconsidérer des universitaires, des penseurs politiques (de gauche !), personnes qui, pour la droite, sont au mieux de « *doux rêveurs, loin du vécu des gens ordinaires* », mais le plus souvent « *des manipulateurs qui nous écrasent de leur science, de leur jargon.* » **L'idéologie est opposée au « bon sens populaire qui, lui, ne trompe pas »!** exemple fréquent : l'assimilation du budget d'un Etat à un budget familial ou d'entreprise.

5/ valeurs et conditions explicites et implicites de la démocratie DDHC, DUDH, CIDE, Etat de droit etc

6/ fonctionnement actuel de la démocratie française (institutions, partis etc..)

7/ méthodes et expériences au delà de la démocratie représentative : consultations diverses, conférences de consensus, comité national d'éthique (expérience de la **délibération**, à rebours des joutes actuelles à l'Assemblée nationale), **conventions citoyennes, référendums, pétitions** (avec validations en France et dans l'UE), expérience du CESE, etc. Un principe possible, celui de **subsidiarité** ? utilisé (en partie !) par l'Eglise catholique depuis le Moyen Age, notamment pour gérer les conflits internes, mais très difficile à mettre en place dans nos sociétés : les espaces de vie des habitants (sans parler des éléments « naturels » : eaux de surface, eaux souterraines, biodiversités, etc..) et les possibilités de déplacement sont tellement variés, inégaux ne se superposent pas et sont imbriqués les uns dans les autres qu'il faudrait une instance décisionnelle spécifique pour chaque activité, chaque problème, chaque risque (exemple des ..

8/ éducations à la démocratie : est ce possible ? et pas seulement à l'école !

Deux lectures récentes : Bernard Lahire **Savoir ou périr** collection Libelle Seuil 6,90 €, surtout p.11 à 24 : toutes les espèces vivantes ont résisté à des extinctions de masse grâce à leurs richesses génétiques et à leurs « savoirs » (observation, adaptation, transmission), **notre espèce doit utiliser ses savoirs scientifiques si elle veut subsister !**

La revue **Projet n°408 octobre novembre 2025** très riche sur la « **Société civile** » (qui n'est pas une potion magique !) des réactions et une suite dans le n° **413** de l'été 2026 « **Vitalités citoyennes au quotidien** »

à corriger, compléter, etc

JD le 21.10.2026